Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BAC STI2D • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Bac STI2D

Français - épreuve anticipée

Session 2024 • Code sujet : **24-FRANTEG11** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire de poésie : énergie de la nature et amour chez Victor Hugo** (1 question) — **Page 3**
2. **Contraction et essai : l'éducation et la transmission des savoirs** (2 questions) — **Page 4**
3. **Contraction et essai : peindre les hommes et examiner la nature humaine** (2 questions) — **Page 6**
4. **Contraction et essai : égalité, inclusion et différences** (2 questions) — **Page 8**
5. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2024/Bac STI2D - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf

1. Commentaire de poésie : énergie de la nature et amour chez Victor Hugo

Le poème « Vois, cette branche est rude... », extrait des Feuilles d'automne de Victor Hugo, associe le renouveau de la nature à celui de l'âme du poète. Le commentaire s'appuie sur deux pistes : l'énergie vitale de la nature et la leçon de nature qui invite à l'amour.

Question 1. Rédigez le commentaire du poème de Victor Hugo en vous aidant des deux pistes de lecture : l'énergie vitale de la nature et la leçon sur la nature qui invite à l'amour.

Dans « Vois, cette branche est rude... », Victor Hugo transforme le renouveau de la nature en image d'une renaissance amoureuse et poétique. Les trois sizains conduisent de l'arbre à l'âme du poète, puis à une leçon générale.

D'abord, la branche « noire » et les « nœuds si durs » s'opposent au « bourgeon frêle » qui parvient à « jaillir ». Ce contraste et ce verbe d'action révèlent l'énergie de la vie, capable de triompher de l'hiver. La deuxième strophe transpose ce réveil dans l'âme du poète : le souffle de la bien-aimée ranime sa « sève évanouie » et fait naître ses vers.

Enfin, la répétition de « C'est que » présente ce retour du bonheur comme une loi naturelle. Le printemps succède à l'hiver : l'amour peut donc ranimer une âme éprouvée.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le renouveau printanier symbolise l'amour qui ranime l'âme éprouvée du poète et fait renaître son inspiration.

2. Contraction et essai : l’éducation et la transmission des savoirs

Le texte de Maxime Rovere, extrait de L’École de la vie, questionne la transmission des savoirs et présente l’apprentissage comme une transformation. La contraction et l’essai portent sur le parcours de la bonne éducation et l’œuvre Gargantua de Rabelais, chapitres XI à XXIV.

Sujet A : Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV

Question Contraction. Contractez le texte de Maxime Rovere en 189 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 170 et 208 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Les humains transmettent leurs savoirs, même les enfants. Les adultes craignent que leurs connaissances, acquises dans la peine ou l’enchantement, disparaissent avec eux. Pourtant, cet élan ne relève pas seulement de la nostalgie : chacun souhaite faire profiter autrui du bien reçu. Les savoirs sont difficiles à partager sans les perdre. **[50]** Rovere compare leur circulation à l’eau recueillie entre les mains : difficile d’en boire assez, le passage de main en main en laisse peu. Les contenus appris s’effacent malgré les efforts de mémorisation. L’auteur reconnaît que la transmission privilégie à tort des contenus supposés passer sans changement d’une génération à l’autre. **[100]** Or les modifications sont essentielles à l’enseignement, et les procédures comptent plus que les contenus. Apprendre importe davantage que comprendre. Les pourquoi des tout petits nous le rappellent. Le savoir façonne notre identité et oriente notre devenir : sa valeur tient à cette transformation de chacun, plutôt qu’à la seule compréhension. **[150]** L’apprentissage donne parfois une meilleure maîtrise du monde, mais son pouvoir réside surtout dans la transformation de chacun au fil des interactions. Il nourrit deux aspirations fondamentales : autonomie et appartenance, être pleinement soi tout en restant lié aux autres.

Nombre de mots : 189.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> 189 mots, avec des repères après les 50e, 100e et 150e mots.

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, une bonne éducation se résume-t-elle à la transmission de savoirs ? » Appuyez-vous sur Gargantua, chapitres XI à XXIV, le texte de Maxime Rovere et les œuvres étudiées dans l’année pour l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Une bonne éducation transmet des savoirs, mais ne peut s’y réduire : elle doit aussi former le jugement et l’autonomie.

Dans *Gargantua*, chapitres XXI et XXII, les leçons répétées de Thubal Holoferne enferment l’élève dans la mémoire mécanique. Ponocrates change de méthode au chapitre XXIII : Gargantua étudie, observe le monde, débat et s’exerce. Au chapitre XXIV, ses activités prolongent cette formation. Le savoir devient utile parce qu’il est compris et pratiqué.

Rovere rappelle que « l’acte d’apprendre est bien plus important que celui de comprendre » : apprendre transforme l’élève et nourrit son autonomie. Montaigne, dans « De l’institution des enfants », défend lui aussi la formation du jugement plutôt que la simple accumulation.

La transmission reste nécessaire, mais elle doit éveiller l’esprit critique au lieu de le remplir passivement.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La transmission des savoirs est nécessaire, mais une bonne éducation forme aussi le jugement, l’esprit critique et l’autonomie.

3. Contraction et essai : peindre les hommes et examiner la nature humaine

Le texte de Marcella Leopizzi présente l'observation et la satire de La Bruyère, qui peint les mœurs de son époque et révèle des traits durables de la nature humaine. La contraction et l'essai s'inscrivent dans le parcours « peindre les Hommes, examiner la nature humaine » et s'appuient sur le livre XI des Caractères.

Sujet B : La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme »

Question Contraction. Contractez le texte de Marcella Leopizzi en 188 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 169 et 207 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre total de mots utilisés.

Ayant vécu à la cour et à Chantilly, La Bruyère observe les différents milieux sociaux de son époque. Dans *Les Caractères*, il caricature avec humour les défauts de ses contemporains, notamment l'hypocrisie, la flatterie, l'avarice ou l'orgueil, et révèle ainsi un monde artificiel. Convaincu que le ridicule peut instruire, il peint ses contemporains pour les aider à se corriger. **[50]** Mais il cherche également à dégager des traits éternels de la nature humaine, au-delà du seul XVIIe siècle. Son œuvre possède donc un intérêt historique et une portée universelle. Moraliste ironique, parfois amer, il dénonce une société qui corrompt la simplicité naturelle de l'homme. **[100]** Ses portraits condensent des passions contradictoires et des faiblesses, interrogeant l'écart entre l'être et le paraître. Grâce aux détails concrets, aux anecdotes, dialogues et réflexions, il compose une galerie de caractères et dévoile les multiples facettes de l'âme humaine. Sa satire vise vanité, intrigues et abus financiers, **[150]** le luxe des parvenus, le snobisme, les mondains, les injustices judiciaires ainsi que la guerre, source de misère et de folie.

Nombre de mots : 171

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La contraction compte 171 mots et respecte la fourchette autorisée. Les repères indiquent les 50e, 100e et 150e mots.

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, faut-il seulement faire preuve de "lucidité", ou également de "férocité", pour bien peindre les hommes et examiner la nature humaine ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères, le texte de Marcella Leopizzi et les œuvres étudiées dans l'année pour l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Pour bien peindre les hommes, la lucidité est nécessaire, mais une férocité maîtrisée peut rendre la critique plus frappante. Elle doit toutefois éclairer les comportements, et non se réduire à une attaque gratuite.

Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère observe les travers humains avec précision. Le portrait de Gnathon, entièrement absorbé par lui-même, pousse l'égoïsme jusqu'au grotesque : l'exagération rend son défaut visible et mémorable. La satire est mordante, mais elle s'appuie sur une observation juste. Marcella Leopizzi souligne ce double projet : peindre les contemporains et révéler des « traits éternels de la nature humaine ». La lucidité permet ainsi au portrait de dépasser la simple moquerie.

La férocité seule serait pourtant insuffisante. Sans discernement, elle risque de déformer les personnes et de détourner le lecteur de la réflexion. La Fontaine associe, dans ses fables, l'observation des rapports humains à l'ironie, puis oriente la critique par la morale. Dans *Tartuffe*, Molière ridiculise l'hypocrisie, tout en dénonçant la crédulité qui lui permet de prospérer. Ces œuvres montrent que la vigueur satirique sert mieux la vérité lorsqu'elle s'accompagne d'une analyse des comportements.

Il faut donc conjuguer les deux qualités : la lucidité fonde un portrait juste, tandis qu'une férocité mesurée en souligne les contradictions et pousse le lecteur à s'interroger. Le moraliste ne cherche pas seulement à blesser : il dévoile les faiblesses humaines pour faire réfléchir.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La lucidité assure la justesse du portrait ; une férocité maîtrisée renforce sa portée critique et invite le lecteur à réfléchir.

4. Contraction et essai : égalité, inclusion et différences

Le texte d'Isabelle Queval analyse la passion pour l'égalité dans la philosophie des Lumières, ses idéaux d'inclusion et les limites historiques de leur universalité. La contraction et l'essai s'inscrivent dans le parcours « écrire et combattre pour l'égalité » et s'appuient sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges.

Sujet C : Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne

Question Contraction. Contractez le texte d'Isabelle Queval en 186 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 167 et 205 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre de mots de votre contraction.

Au XVIIIe siècle, la philosophie des Lumières fait de l'égalité un principe central. Elle inspire le projet d'une société commune, accordant des droits à tous, ainsi que le développement de l'éducation et la perfectibilité humaine. Cet idéal reste éloigné des réalités d'une époque marquée par les discriminations et les inégalités. **(50 mots)**

L'égalité ne se réduit ni à l'identité de traitement devant la loi ni à une répartition semblable des biens : elle appelle à reconnaître en chacun un semblable, au-delà des différences de condition, de statut ou de capacités. Elle fonde l'inclusion et la continuité entre les êtres, plutôt que leur séparation. **(100 mots)**

Autrefois, les personnes handicapées, définies par leur altérité, étaient marginalisées, maltraitées ; la charité adoucissait leur sort sans leur assurer de droits égaux. Les Lumières contestent les hiérarchies héritées de la naissance et défendent l'universalité de la raison et de l'humanité. Mais cet idéal demeure incomplet : femmes et peuples restent exclus. **(150 mots)**

Les femmes et les peuples colonisés restent cependant exclus de cette universalité proclamée. Combattre pour l'égalité suppose d'élargir sans cesse les droits communs, afin que chacun participe à la société sans devoir renoncer à sa singularité.

Nombre de mots : 186.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La contraction compte 186 mots, dans la tolérance autorisée, avec les trois repères demandés aux 50e, 100e et 150e mots.

Question Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Écrire et combattre pour l'égalité, est-ce gommer les différences entre les individus ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du préambule au postambule, le texte d'Isabelle Queval et les œuvres étudiées dans l'année pour l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Combattre pour l'égalité ne signifie pas rendre les individus identiques : il s'agit de garantir les mêmes droits tout en respectant les singularités.

Dans la *Déclaration*, de Gouges affirme à l'article I : « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. » À l'article X, elle revendique l'accès des femmes à la tribune comme à l'échafaud. Elle combat ainsi leur exclusion politique, sans nier les différences entre les sexes. Queval prolonge cette idée : l'égalité reconnaît le semblable au-delà des différences de condition ou de capacité. Dans les *Lettres persanes*, Montesquieu met en évidence le caractère relatif des coutumes et critique les rapports de domination.

Il faut donc corriger les inégalités, non uniformiser les personnes. L’écriture militante rend visibles des voix différentes et réclame pour chacune dignité et participation à la vie commune.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L’égalité protège des droits communs et la dignité de chacun sans effacer les différences individuelles.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2024, code 24-FRANTEG11, dure 4 heures et a un coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire du poème de Victor Hugo ou une contraction suivie d'un essai sur un parcours lié à Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges. Elle évalue l'analyse, la compréhension, la synthèse et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire construit une interprétation du texte, étayée par des observations précises et les pistes de lecture proposées.
- La contraction restitue les idées essentielles dans leur ordre, sans commentaire, en respectant la limite de mots et les repères demandés.
- L'essai développe une réponse organisée en s'appuyant sur l'œuvre du parcours, le texte de contraction et les lectures étudiées.
- Les trois parcours d'essai portent sur la bonne éducation, la peinture de la nature humaine ou l'égalité.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez soit le commentaire sur 20 points, soit la contraction et l'essai d'un seul des trois parcours.
- Respectez la fourchette de mots du parcours choisi, placez un repère tous les 50 mots et indiquez le total.
- Répondez explicitement à la question d'essai et mobilisez les références demandées.
- La contraction et l'essai valent chacun 10 points ; le sujet ne fixe pas de durée par tâche.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la longueur demandée pour la contraction ?

Reformulez les idées essentielles dans leur ordre, sans ajouter de commentaire. Comptez les mots, placez un repère tous les 50 mots et vérifiez que le total est dans la fourchette du sujet choisi : 170 à 208, 169 à 207 ou 167 à 205 mots.

Q : Dois-je traiter les trois sujets de contraction et d'essai ?

Non. Vous choisissez soit le commentaire de texte, soit la contraction et l'essai. Pour cette seconde option, vous traitez un seul parcours parmi A, B et C, en faisant la contraction du texte associé puis l'essai correspondant.

Q : Comment répartir les quatre heures entre les tâches ?

Le sujet ne fixe pas de durée par tâche. Prévoyez du temps pour lire et planifier, rédiger puis relire. Si vous choisissez contraction et essai, partagez votre temps entre les deux travaux, qui valent chacun 10 points.

Q : Quels critères de notation et exigences sont explicitement indiqués ?

Le commentaire vaut 20 points. Dans l'autre voie, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points. Le sujet précise les longueurs attendues, les repères de 50 mots et les références à mobiliser pour chaque essai.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2024/Bac STI2D - Français - Session 2024 - 4-Sujet.pdf
Ressources Bac STI2D : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.